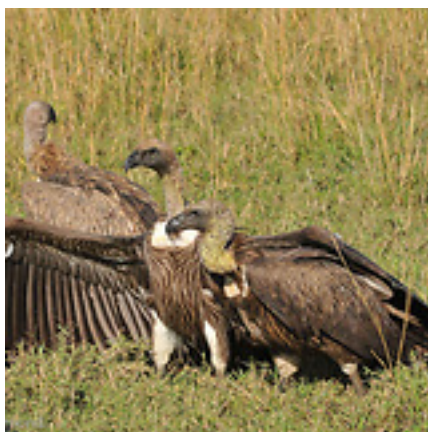


Extrait du CGT Crédit Agricole

[http://cgtca.net/article.php3?id\\_article=143](http://cgtca.net/article.php3?id_article=143)

# Les marchés Financiers : L'entreprise de racket se poursuit.

- Tracts - Tracts Nationaux -



Date de mise en ligne : mardi 11 mai 2010

## Description :

Le capitalisme dans toute sa splendeur !

---

CGT Crédit Agricole

---

Les marchés Financiers : L'entreprise de racket se poursuit. Après les grecs, à qui le tour ?

Ne nous réjouissons pas trop vite.

Ce lundi 10 mai 2010, la presse française unanime salue le plan européen de stabilisation de la zone euro destiné essentiellement à rassurer la bourse et à juguler la spéculation financière. La bourse opère un rebond spectaculaire avec une distinction particulière pour les valeurs bancaires. Rappelons à toutes fins utiles les propos tenus par Nicolas SARKOZY en 2008 alors que la crise des subprimes ébranlait le système bancaire français. Il s'agissait ni plus ni moins de moraliser le capitalisme, de supprimer les paradis fiscaux, de s'en prendre aux traders. L'archange présidentiel se fixait pour mission de terrasser ni plus ni moins les démons de la finance. Une prise de conscience soudaine qui ne manquait d'étonner ceux-là même qui l'avaient porté au pouvoir et en attendaient les dividendes. Ils furent très vite rassurés, ils pourraient continuer leurs activités d'exploitation de la planète et des populations en toute impunité et pressurer un peu plus les salariés avec la complicité de l'Etat. Aujourd'hui les paradis fiscaux continuent de recycler les fonds de tous les trafics, la spéculation financière s'en donne à cœur joie. Après les matières premières, la dette des pays, gageons qu'elle portera son dévolu sur les droits à polluer.

Mise en scène de la peur pour faire avaler les pilules amères.

La crise grecque a mis en exergue la duplicité des dirigeants européens et du fonds monétaire international. Au service des bailleurs de fonds, ils s'en prennent aux populations pour satisfaire la cupidité d'une poignée d'exploiteurs. Le gouvernement grec est sommé par les institutions internationales et européennes de couper sine die dans ses budgets de fonctionnement indispensables aux populations les plus fragiles. Les salariés, retraités voient leurs revenus gravement amputés sans que se profile une réforme fiscale re-distributive et nécessaire pour sortir le pays de l'ornière.

Mesures pour la Grèce ou répétition pour la France ?

A l'occasion de son bilan de 3 ans d'exercice, N. Sarkozy et la cohorte de vassaux qui l'entourent n'ont pas manqué à leur habitude de l'autosatisfaction, imputant à la crise leurs échecs sur la croissance, le pouvoir d'achat, le chômage. Ils s'exonèrent ainsi à bon compte de leurs responsabilités. La crise n'est en rien une fatalité, elle n'est que le résultat d'une application aveugle des dogmes libéraux défendus contre tout bon sens par le gouvernement.

N'en doutons pas, Sarkozy et son gouvernement s'apprête à faire payer les pauvres et les classes moyennes sans remettre en cause le bouclier fiscal. La propagande éhontée dans la presse sur les retraites a vocation à brandir l'épouvantail de la peur et permettre aux lobbies des assureurs des se préparer à faire main basse sur les fonds qui leur échappent.

Nous sommes solidaires de la révolte légitime des grecs, jetés en pâture par leurs gouvernants à la rapacité, au cynisme des capitalistes reniflant l'appât du gain facile.

Un autre avenir est possible si nous sommes prêts ensemble à le porter dans la rue le 27 mai 2010.

« Le capitalisme porte en lui la guerre comme la nuée porte l'orage. » Jean JAURES